



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Tiers-monde: Effets socio-économiques du progrès technique sur des exploitations agricoles au Sénégal

Mr Michel Benoit-Cattin

### Abstract

The socio-economic effects of technical progress on farms in Senegal - An attempt has been made to test the technical proposals for intensification made by tropical agricultural research to illustrate their efficiency. The process of experimental development implemented since 1969 in two ground-nut cooperatives in Senegal has provided much information about socio-economic dynamics in rural areas.

### Résumé

La recherche agronomique tropicale a entrepris de tester ses propositions techniques d'intensification dans le milieu pour en démontrer l'efficacité. Le processus de développement expérimental mis en œuvre depuis 1969 au niveau de deux coopératives arachidières du Sénégal est riche d'enseignement sur la dynamique socio-économique du milieu rural.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Benoit-Cattin Michel. Tiers-monde: Effets socio-économiques du progrès technique sur des exploitations agricoles au Sénégal. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 8;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4321>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1977\\_num\\_119\\_1\\_4321](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4321)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# EFFETS SOCIO-ÉCONOMIQUES DU PROGRÈS TECHNIQUE SUR DES EXPLOITATIONS AGRICOLES AU SÉNÉGAL

BENOIT-CATTIN M.

**mots clés :** Progrès technique, exploitations agricoles, Sénégal.

*Institut sénégalais de Recherches Agricoles, CNRA, Bambey, Sénégal.*

**Résumé :** La recherche agronomique tropicale a entrepris de tester ses propositions techniques d'intensification dans le milieu pour en démontrer l'efficacité. Le processus de développement expérimental mis en œuvre depuis 1969 au niveau de deux coopératives arachidières du Sénégal est riche d'enseignement sur la dynamique socio-économique du milieu rural.

## **The socio-economic effects of technical progress on farms in Senegal**

**Summary :** An attempt has been made to test the technical proposals for intensification made by tropical agricultural research to illustrate their efficiency. The process of experimental development implemented since 1969 in two ground-nut cooperatives in Senegal has provided much information about socio-economic dynamics in rural areas.

Les propositions techniques mises au point par la recherche agronomique se diffusent mal en milieu traditionnel. Les agronomes de recherche étaient convaincus de l'efficacité technique et économique de leurs propositions et voulaient la démontrer in situ. La recherche agronomique s'est engagée dans une opération de développement rural expérimental au niveau de deux coopératives arachidières du Sénégal. Cette opération « Unités expérimentales » a débuté en 1969 à l'initiative de l'IRAT et est poursuivie depuis 1975 par l'ISRA.

Cette volonté d'interférer dans la dynamique du milieu rural allait être à l'origine d'analyses interdisciplinaires, techniques et socio-économiques, riches et variées. L'intérêt des diverses analyses réalisées vient de ce qu'elles sont inter-dépendantes et en confrontation permanente avec la réalité, ce qui oblige à remettre en cause certains a priori théoriques et/ou idéologiques contredits par la réalité socio-économique.

La démarche est expérimentale : les chercheurs essaient d'induire un processus de changement technique et donc socio-économique et ils analysent ce processus. Il résulte de ces analyses des adaptations, des modifications dans la méthode d'induction d'où de nouvelles analyses, etc.

## **Le progrès technique**

Il est proposé aux paysans un modèle assez général et classique d'agriculture intensifiée et mécanisée. Simultanément les conditions d'environnement institutionnel, d'approvisionnement et de débouchés sont améliorées.

## **La connaissance du milieu**

Les chercheurs ont pu acquérir dans des conditions privilégiées une bonne connaissance du milieu, de ses stratifications et sujétions sociales.

Les diverses interventions réalisées ont souvent joué le rôle de révélateur.

## **Une efficacité économique indéniable**

Les progrès de la productivité ont été suivis depuis 1969 de façon détaillée sur un groupe de 21 exploitations et peuvent être illustrés par la progression de la valeur ajoutée calculée au prix de l'arachide constant (41,5 F CFA le kilo) et après correction des fluctuations climatiques.

Entre 1969 et 1975, la VAB moyenne par actif est passée de 32 000 à 94 000 F CFA (+ 194 %). Cette augmentation résulte de l'accroissement simultané de la VAB par hectare (+ 47 %) et de la superficie cultivée par actif qui est passée de 1 à 2 ha (+ 100 %).

Dans l'ensemble les thèmes techniques sont encore très incomplètement appliqués et la marge de progression de la productivité par hectare est encore grande comme le montrent les résultats obtenus sur certaines parcelles ou par certaines exploitations.

Un déficit céréalier toujours menaçant a été remplacé par un excédent important dû surtout à l'introduction du maïs.

## **Effets sociaux et mode de diffusion**

Les producteurs mettent d'autant plus rapidement en œuvre certaines techniques qu'elles répondent à leurs préoccupations individuelles : la première est d'assurer leur approvisionnement en céréales, la deuxième de disposer d'argent liquide à différentes fins.

La diffusion se fait en général suivant la séquence gros-moyen-petit paysan.

Les gros paysans peuvent assumer les risques de la nouveauté d'autant plus qu'ils disposent souvent de revenus extra-agricoles. Ils en retirent d'ailleurs un certain prestige social.

Une fois une technique éprouvée, les moyens paysans doivent la mettre en œuvre sous peine d'être déconsidérés.

Les plus pauvres ont plus difficilement accès aux innovations les plus coûteuses, mais l'apparition de certaines complémentarités entre exploitations fait reculer les seuils.